



HAÏTI

Crise environnementale dans un contexte de crises multiples



Interventions:

Michel Desse
enseignant-chercheur
(IGARUN)

Jusline Rodne
doctorante haïtienne

Mercredi 25 janvier 19h30

Au Baroudeur, le bar du voyage,
43 rue Maréchal Joffre.

Entrée libre.

Haïti

Crise environnementale dans un contexte de crises multiples

Mercredi 25 janvier, 20h-21h30, au Baroudeur à Nantes

Ce café géographique a eu pour but de réfléchir à la situation d'Haïti. Nous avons pris l'Ouragan Matthew, survenu le 6 octobre 2016, comme point de départ pour parler de la crise environnementale. Nous avons sollicité le professeur de géographie à l'Institut de Géographie et d'Aménagement Régional de l'Université de Nantes, Michel Desse, spécialiste des Caraïbes, dont Haïti. Il enseigne actuellement depuis 2010 à Haïti et à Nantes. Il est responsable du doctorat de Jusline Rodne, une haïtienne qui fait actuellement une thèse sur l'aménagement du littoral au Nord du pays. Elle complète sa formation en France et est également intervenue pour apporter son point de vue sur la situation d'Haïti. Jusline fait partie de la nouvelle génération de géographes en Haïti, la très grande majorité ayant péri lors du séismes de 2010.

Présentation du pays

L'île d'Haïti est située dans la mer des Caraïbes entre le golfe du Mexique, en face du canal de Panama. Celle-ci est divisée en deux états indépendants depuis 1844: Haïti à l'Ouest et la République Dominicaine à l'Est. Haïti est composé à 75% de reliefs montagneux et abrite actuellement 11 millions d'habitants, dont 3 millions concentrés à Port-au-Prince, la capitale.

Ce pays est le pauvre pauvre des Caraïbes avec un PIB de 8,3\$ par habitants en 2015, 80% de la population vit dans la misère avec aux alentours de 2\$ par jour pour survivre. Cependant, le pays connaît un taux de croissance annuelle de 2%, ce qui est encourageant.

Histoire et Politique

Haïti est une ancienne colonie française qui obtient son indépendance en 1804. Avec l'indépendance se crée des tensions politiques, des rivalités pour le pouvoir et le partage des richesses, qui destabilisent le pays. De plus, le président entrant en fonction à ce moment-là décide de payer la dette envers la France en faisant des empreints français. Cette situation plonge Haïti dans la misère et rend impossible un développement correct. S'ensuit une constante instabilité.

De 1915 à 1934, les américains occupent le sol haïtien et contrôlent toutes les institutions. Ils développent une économie avec les plantations.

De 1975 à 1986, les Duvalier prennent le pouvoir et appliquent une dictature qui pousse les intellectuels à quitter le pays. A la fin de leur règne, un semblant de démocratie se fait sentir, seulement le pouvoir est pris par les militaires. Pour donner une idée, en 1991,

Jean-Bertrand Aristide organise les premières élections libres, mais s'ensuit un coup d'état. Voici un tableau qui illustre le désordre politique en Haïti:

Présidents	Exercice	Statut
Michel Oreste	1913-1914	Renversé
Oreste Zamor	1914	Renversé
Davilmar Théodore	1914	Renversé
Vilbrun Guillaume Sam	1915	Assassiné
Sudre Dartiguenave	1915-1922	
Louis Borno	1922-1930	
Sténio Vincent	1930-1941	Exilé
Elie Lescot	1941-1946	Exilé
Dumarsais Estimé	1946-1950	
Paul Magloire	1950-1956	Exilé
François Duvalier	1957-1971	Président à vie
Jean-Claude Duvalier	1971-1986	A vie
Leslie François Manigat	1986-1988	Destitué
Jean-Bertrand Aristide I	1991	Renversé
Jean-Bertrand Aristide II	1994-1996	Retour à l'ordre constitutionnel
René Gracia Préval	1996-2001	
Jean-Bertrand Aristide II	2001-2004	Exilé
René Gracia Préval	2006-2011	
Joseph Michel Martelly	2011-	Actuel

Source: Jusline Rodne

Lorsque la politique ne fonctionne pas, cela a des impacts sur une multitude de domaines. De plus, on ne peut pas étudier la crise environnementale en Haïti sans une approche systémique.

Une crise pluridimensionnelle

Haïti est un pays sujet à de nombreux types de **catastrophes naturelles** (séismes, ouragans, inondations,...). Ces catastrophes touchent également d'autres pays voisins comme la République Dominicaine, Cuba ou encore les Etats-Unis. Cependant, les répercussions de ces événements ne sont pas du tout similaires dans les pays limitrophes: les dégâts matériels et le coût humain sont considérables en Haïti.

Pour illustrer, le séisme de 2010 a fait près de 300 000 morts directes et l'ouragan Matthew survenu en octobre dernier environ 1000 morts.



Un îlot détruit à Canapé-Vert dans un quartier populaire. janvier 2010, cliché de J-Ph Pierre

Les dégâts sont essentiellement dûs à une **mauvaise gestion et organisation de la ville**: les constructions sont anarchiques et de mauvaise qualité (taule, bâches, boue), les lois d'urbanisation ne sont pas respectées, d'où une sensibilité aux catastrophes naturelles décuplée. De plus, il n'existe aucune prévention effective et la culture du risque est quasi nulle, les haïtiens ont tendance à oublier et/ou à minimiser les risques. Par exemple, malgré le séisme en 2010 qui avait ravagé la capitale, les haïtiens sont retournés habiter à Port-au-Prince avec le sentiment que, malgré tout, la ville c'est la sécurité. La reconstruction a attiré de nombreux habitants, ce qui a participé à une accélération de l'étalement urbain, avec un investissement des lieux non touchés par la catastrophe.

Ce manque de vision à long terme touche également la **gestion des ressources naturelles**. Aujourd'hui, les haïtiens ont déboisé 96% de la forêt de l'île, ce qui est considérable lorsque l'on sait qu'elle représentait 80% de la superficie du pays en 1500. Cette exploitation est indispensable à la construction des habitations et le bois est la source première d'énergie pour se chauffer, s'éclairer,... La déforestation a débuté, tout d'abord, pour libérer des parcelles d'exploitations: les américains ont

imposé des plantations de sisal. Aujourd'hui, ce sont essentiellement des exploitations agricoles, jusque sur les pentes raides du relief montagneux d'Haïti. Cela entraîne une érosion importante des sols avec la pluie.

Les littoraux ainsi que les ressources halieutiques sont aussi fortement dégradés. En effet, la mangrove est arrachée au même titre que la forêt, les lois de protection ne sont pas respectées, une nouvelle fois. Le littoral est attractif pour la pêche et l'urbanisation (phénomène de littoralisation). Il est alors détruit et les ressources en poisson, ayant une place importante dans le régime alimentaire des haïtiens, diminuent et ne se renouvellent pas. Par ailleurs, avec l'arrivée des français sur les côtes, depuis le XIXe siècle, il existe une forte sédimentation qui tue les coraux (20 mètres d'accumulation).

Tous ces facteurs se superposent à une **crise sociale** ancienne. L'espérance de vie à la naissance est de 57 ans, contre environ 75 ans en France. L'extrême pauvreté ne permet pas une vision durable. L'Etat n'arrive pas à financer des centres de formation et à rémunérer ses fonctionnaires, le service public fonctionne mal voire pas du tout.



Locaux de l'Ecole Normale Supérieure

La **crise politique** n'arrange rien à la situation, et le pays fait également face à une **crise économique**, expliquée par une succession de dettes entraînant de l'**insécurité alimentaire**, ainsi qu'une **crise sanitaire**.

Cette crise sanitaire découle de la situation, les habitants n'ont pas tous accès à de l'eau traitée et à des structures de soin. Lors de catastrophes naturelles comme le séisme de 2010, les conséquences peuvent être désastreuses avec des dommages colatéraux comme la réapparition d'une épidémie de choléra survenue par la suite. Le choléra a causé la mort de plus de 9 400 personnes depuis 2010.

Le pays est, en quelque sorte, bloqué, on envisage difficilement de le voir émergé un jour. Pourtant, il connaît aux alentours de 2% de croissance par an, ce qui n'est pas négligeable. Jusqu'ici, l'aide internationale n'aide pas à l'amélioration de la situation à cause de la corruption, les fonds sont détournés ou sont utilisés à mauvais escient et participe à l'augmentation de la pauvreté. De plus, les ONG ont du mal à gérer les crises.

Le changement doit donc se faire de l'intérieur, notamment avec l'aide d'une politique stable et un service public plus performant. Le président actuel est porteur d'espoir, il tente de redresser Haïti en réformant l'agriculture. Haïti possède cependant un potentiel attractif, notamment grâce au littoral (tourisme, pêche, faune, flore,...) mais ceci est mal géré. La diaspora est source de développement, avec l'envoi au pays d'argent, de biens, pour les loyers ou les écoles.

On peut espérer voir Haïti devenir un pays émergent à l'horizon 2030.

Emma Toullic & Maxence Godin
Organisateurs des cafés géographiques à Nantes

Remerciements

Les intervenants, Michel Desse et Justine Rodne
Le bar Le Baroudeur
L'Association Géode, son président David Palisse
L'IGARUN
Christèle Allès, coordinatrice
L'Université de Nantes

- ALEXIS J S (1952). Abrégé d'histoire d'Haïti. 1492-1952, Henry Deschamps, Port-au-Prince. 215 p.
- CALMONT A, MERAT P-J (2015). Haïti entre permanences et ruptures, une géographie du territoire. Ibis Rouge Edition. 602 p.
- CLERVEAU M, MUSCADIN J (2015). La gestion des crises en Haïti. revue Ruralités n°3, 2013. http://ruralites.labo.univ-poitiers.fr/wp-content/uploads/sites/54/2015/08/GESTION-DE-LA-CRISE-EN-HA%C3%8FTI_RUR@LITES_3_2013.pdf
- CLERVEAU M. Gestion de catastrophes et évolution des vulnérabilités : retour sur les catastrophes des années 2000 en Haïti. Thèse, Université de Poitiers. 554 pages.
- DESSE M, PIERRE J-Ph, LUCIEN G-E (2012). « Trajectoires et adaptations à une crise multiple: Port-au-Prince depuis le séisme du 12 janvier 2010 au travers des concepts d'exit, voice, loyalty et apathie », Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Volume 12 numéro 3 | décembre 2012, mis en ligne le 15 décembre 2012.
- ETIENNE S P (2009). L'énigme haïtienne. L'échec de l'Etat moderne en Haïti, Presse de l'Université de Montréal, Montréal. 360 p.
- MOISE C (2009). Constitutions et luttes de pouvoir en Haïti, éditions de l'UEH, Port-au-Prince, volume 1, 413 p.
- PIERRE J-PH. Crises violentes et catastrophes majeures, le cycle de la crise. Adapter les méthodes d'analyse et les outils de résolution aux temps de la crise. Thèse, Université de Poitiers. 462 pages.
- PIERRE-CHARLES G, (2013). Radiographie d'une dictature. Haïti et Duvalier, éditions de l'UEH. 374p.